

Désacidification de la bibliothèque personnelle de Jean Giraudoux : un exemple de prestation extérieure réalisée par le Centre de conservation Joël-Le-Theule de Sablé-sur-Sarthe.

Alain Lefebvre *
BnF, département de la Conservation, laboratoire

Le fonds de Jean Giraudoux (1882-1944), géré par l'association des Amis de Jean Giraudoux¹, est en dépôt à la Médiathèque « Jean Giraudoux » de Bellac (Haute Vienne). Il doit être transféré dans la maison natale de l'écrivain dans un espace dédié à sa conservation.

Préalablement, un lot de 707 volumes a été confié en mai 2012 au Centre de conservation de Sablé-sur-Sarthe pour un traitement de stabilisation du papier acide (200 kg). Ces ouvrages datent tous de la première moitié du XX^e siècle et représentent 40% du fonds (1800 volumes), le reste étant constitué par la documentation et les manuscrits de l'auteur.

La collection traitée à la BnF comporte des ouvrages de littérature – essais, poésie, romans – qui ont été offerts, lors de leur parution, par les amis, admirateurs ou simples relations de l'écrivain. Ils comportent, pour la plupart, une brève dédicace sur la page de garde dont certaines d'auteurs célèbres : Albert Camus, Jean Anouilh, Alain-Fournier, Georges Duhamel, Drieu La Rochelle, etc. Ces dédicaces ont du reste été numérisées par l'association. Les ouvrages, de format in-octavo pour la plupart, sont restés tels que l'écrivain les a reçus sous forme brochée, non découronnés. Malgré leur absence de communication, il était urgent de stabiliser les papiers jaunés déjà affaiblis par le temps et de surcroît ayant été exposés à la lumière naturelle dans la maison natale de l'auteur.

Sélection et constitution des lots :

Reliures et papiers spécifiques

Avant traitement, ce lot a nécessité quelques sélections et certains ouvrages ont été écartés du traitement de désacidification. Ont été exclus les documents suivants :

- **16** volumes comportant des éditions pour bibliophiles en papier pur chiffon très stable qui portaient des mentions telles que : « papier de hollande », « vélin à la cuve », « japon impérial » ;
- **7** volumes avec des illustrations sur papier glacé : une désacidification risquerait de former des irisations sur l'image² ;
- **4** volumes comportant des illustrations en couleur (lithographies) ;
- **3** de formats trop grands pour l'autoclave ;
- **2** reliures atypiques, l'une avec des ais et l'autre une reliure de luxe plein cuir.

Les livres de bibliophilie ont fait l'objet de mesures de pH de surface qui ont montré que, malgré la grande qualité de ces papiers, leur pH était quasiment aussi acide que ceux des éditions courantes en papiers dégradés car ils ont reçu le même type d'encollage acide, savon de colophane et sulfate d'aluminium. Cependant, grâce à la longueur de leurs fibres et à l'absence de lignine, ils sont restés mécaniquement suffisamment solides et stables. La présence de lignine en milieu acide accélère la dégradation par oxydation de la cellulose en milieu acide alors qu'en milieu alcalin elle n'a pas cet effet. En revanche, il faut rappeler que l'acidité n'est pas la seule responsable de la dégradation du papier et que les réactions d'oxydation induites par la lignine y contribuent largement aussi. En effet,

* Alain Lefebvre, ingénieur physico-chimiste, responsable du secteur chimie du centre technique Joël-le-Theul à Sablé-sur-Sarthe, alain.lefebvre@bnf.fr

lorsqu'on se trouve face à deux volumes de cette époque de la même édition, l'un du tirage limité sur papier de qualité (papier de pâte de chiffon ou de pâte chimique blanchie, donc sans lignine), l'autre du grand tirage sur papier ordinaire contenant une partie de pâte mécanique, donc de la lignine) il est surprenant de constater la grande différence de leur état de conservation alors qu'ils ont un niveau d'acidité similaire. Le grand tirage contenant de la lignine étant toujours le plus dégradé.

Médiums des dédicaces

Le lot restant à désacidifier comportait un grand nombre de mentions manuscrites qu'il a fallu vérifier une à une : des volumes avec mentions manuscrites à l'encre rouge ont été écartés car le test de solubilité de l'encre était négatif.

Quelques dédicaces à l'encre bleu intense ont été, par mesure de prudence, fixées très localement au pinceau à l'aide d'un fixateur polyvalent anionique / cationique, et un papier barrière a été disposé pour éviter un éventuel transfert de l'encre sur la page en vis-à-vis.

Les encres bleu pâle, brunes et noires n'ont pas fait l'objet de cette précaution car elles ne présentent pas de risques au cours du traitement.

La préparation et les tests préalables au traitement de ces livres ont nécessité une quinzaine d'heures de travail.

Petites réparations

Un certain nombre de petites réparations faites au papier japon et à la colle Klucel G sur les documents les plus dégradés ont dû être réalisées. Après passage en autoclave, cette colle est en partie solubilisée lors du traitement et il a fallu reconsolider les petites réparations.

Conditionnement du fonds désacidifié

Pour protéger les documents de la lumière et les maintenir mécaniquement dans de bonnes conditions de conservation, ces brochages (la plupart en format in octavo) seront protégés dans des boîtes de conservation en carton neutre de format standard, ceci afin de modérer le coût du conditionnement.

Conclusions

Les défis que représentent les papiers acides du 19^e et du 20^e s. en matière de conservation sont si grands que les remèdes parfaits n'existent pas pour traiter un si grand nombre de documents dans un délai court avec peu de personnel. Aussi la désacidification est un traitement tout à fait opportun et, si cette technique est irréversible, les risques sont bien identifiés et tolérables au vu du bénéfice apporté³.

La station de désacidification de la BnF est tout à fait adaptée pour traiter des fonds restreints comme ceux que nous avons déjà traités comme les fonds locaux ou particuliers de bibliothèques municipales ou de bibliothèques universitaires.

Références bibliographiques

P. Bégin, J. Iraci et al. ; actes des troisièmes journées internationales d'études de l'ARSAG ; avril 1997, p. 141-152

Fixateur de la Société NESCHEN, une suspension de deux polymères ioniques, 1.2% de Mesitol NSB et 6% de Rewin EL, utilisée dans le procédé de désacidification dit de Bückebourg repris par la Société GSK en Allemagne

[Influence of Fixatives and Deacidification on the Stability of Arylmethane Dyes on Paper during the Course of Accelerated Aging](#) / by B. Havlinova et al.

Blüher, Agnes et al. [Aqueous Conservation Treatment of 20th Century Papers Containing Water-Sensitive Inks and Dyes](#)

Dans : *Restaurator*, vol. 20, 1999, p. 181

¹ Association des Amis de Jean Giraudoux – [Maison Natale](#) 4, avenue Jean Jaurès 87300 Bellac (Cf. aussi : Institutions liées à l'œuvre de Jean Giraudoux : <http://giraudoux.univ-bpclermont.fr/index.php?page=5>)

² On peut cependant remédier à cette irisation par une application au pinceau d'un éther de cellulose en solution alcoolique : Klucel G.

³ Philippe Vallas. « En conclusion : synthèse des interventions », In : La désacidification de masse, Journée d'étude, mardi 29 mars 2011, BnF. Dans : *Actualités de la conservation*, n°31, (2012), 3 p.

http://www.bnf.fr/documents/lettre_cons_31_art13.pdf

Voir le n° complet sur la désacidification :

http://www.bnf.fr/fr/professionnels/lettre_conservation_31/x.lettre_conservation_31.html



Ill. Jean Giraudoux